

3E ALBUM

Nouvelles

Les nouveaux *Territoires* de Sébastien Lacombe

À l'occasion du lancement de son album *Territoires*, Sébastien Lacombe a donné un concert intimiste mercredi soir, au Cabaret du Lion d'or.

C'est lors d'un voyage, ou plutôt d'une échappée d'un an au Sénégal que Sébastien Lacombe a composé *Territoires*, un troisième album empreint de déracinement et d'envie d'ailleurs. «J'avais commencé à écrire à Montréal, mais les sujets me manquaient, je commençais un peu à me répéter, a confié l'auteur-compositeur-interprète. J'avais envie de partir dans un pays un peu plus exotique que le Québec, ma blonde a déniché un projet de coopération et je suis parti avec elle et mes deux fils au Sénégal, à Dakar.»



Photo Sébastien St-Jean / Agence QMI

Après les albums *Comme au cinéma* (2005) et *Impressions humaines* (2008), le doute a commencé à s'installer chez Sébastien Lacombe, l'impression de voir se désintégrer l'essence même de sa motivation à exercer ce métier. «J'avais le désir de me déraciner, de me déstabiliser, de tout recommencer à zéro, j'avais de moins en moins de choses à dire sur mon quotidien, je voulais rencontrer de nouvelles personnes, a-t-il déclaré. S'il n'y avait pas eu ce voyage, je ne sais pas si je ferai encore de la musique aujourd'hui, j'étais dans une sorte d'impasse émotive, impasse de carrière aussi, je n'étais pas convaincu de vouloir continuer à faire ce métier, le showbizz, ça monte, ça descend, c'est instable. Le goût pour la musique est revenu en rencontrant des artistes là-bas qui font ça pour des raisons très simples, plus pures. Je me suis vraiment retrouvé en chemin.»

Coréalisé par Pierre-Philippe Côté (Pilou), *Territoires* a été enregistré entre le Québec et le Sénégal, car même si l'artiste avait besoin de changement, il avait tout aussi besoin de retrouver son territoire d'origine. «Quand une personne que tu aimes part loin pendant quelque temps, tu réalises combien elle te manque, ça a été pareil pour moi avec le Québec J'ai écrit le titre *Montréal sous la pluie* à Dakar, car je trouvais ma ville tellement belle sous la pluie depuis cet endroit où il ne pleut jamais.(...) Je suis profondément attaché à mes racines québécoises, j'ai beaucoup travaillé dans le bois quand j'étais jeune, mais j'ai besoin d'être déstabilisé pour mieux revenir aux sources.»

Sébastien Lacombe et ses quatre musiciens ont interprété plusieurs titres mercredi soir dont *Celui qui vient de loin*, *Les maîtres du temps*, *3870 secondes* en duo avec Erwan Roux (avec qui il a composé le titre), et *La fin du monde* en duo avec Jules, son fils de huit ans, chanson composée après avoir dévoré en une journée le palpitant roman dystopique *La route* de Cormac McCarthy, un instant touchant lorsque l'on connaît l'histoire de cet homme qui traverse avec son jeune fils un monde dévasté par un cataclysme.

Sébastien Lacombe a terminé le concert sur *Mr. Taximan*, le premier extrait de son album, diffusé sur les radios québécoises et africaines depuis le 14 mai 2012.